

Pizza Delight
VOUS LIVRE
à domicile

Centre d'études académiques
bibliothèque Cheongbin
(3)

Livraison Rapide
858-8080

7 Sandwiches
avec
8 gras

Le défi Subway!

Centre d'études académiques
Université de Moncton
R.N.-8, E1A 3E9

Assurez-vous toujours
de lire les ingrédients.

www.subway.com

THE SUBWAY
Centre d'études académiques

Centre d'études académiques
Université de Moncton
R.N.-8, E1A 3E9

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 16

Vol. 27
Mercredi 29 janvier 1997

Premier recueil de
Christian Brun

Une invitation
au voyage p.9

À LIRE...

- PÉLADEAU
À MONCTON p.4
- HUMEUR
VITRÉE p.6
- AGENDA
CULTUREL p.8

Un REÉR de choix

chez nous

Croiser dans un REÉR
de votre caisse populaire académique,
c'est investir dans l'économie
de votre communauté.
Donc le choix de votre REÉR,
ça se fait chez nous!

Caisse populaire
academiques

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Simulation de FONLU
p.4Vu de Moncton
p.7C'est vous qui le dites
p.8Ricochet
p.13

Directrice

Pascale CLOUTIER

Rédactrice en chef
Iris SIPAMANA

Rédacteur culturel

André GOGGIN

Rédacteur général

Philippe LANDRY

Photographe

Jean-Sébastien ROY

Graphiste

Tanya HACHE

Responsable des ventes

François BERGÉVIN-JEAN

Livreur

Patrick DUBÉ

Correction

Yveline LADOUKEL
Marie-France CLOUTIER

Révision

Jean-Pierre CAISSE

Le front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre-est-ouest de Moncton, N.B. 11A, 117
Téléphone : (506) 858-4126
Bureau de presse : (506) 858-4213
Télécopieur : (506) 858-4093

L'impression est assurée par
Avalon Press, C.P. 1100,
L'Assommoir, N.B. 10B 100

Tous les textes doivent être remis au bureau de presse ou directement à l'imprimerie publique de l'Université. Les textes doivent être remis en double et en format Microsoft Word 6.0 ou 7.0. Les textes doivent être remis en format Microsoft Word 6.0 ou 7.0.

Dans les textes, l'usage de majuscules est prioritaire sur l'usage de minuscules. La direction du journal encourage toutes les journalistes et journalistes à utiliser des termes neutres.

Le front ne se rend pas responsable des erreurs commises dans son contenu. Les erreurs commises dans son contenu ne sont pas la responsabilité de la direction.

Actualité

Plan d'ajustement des dépenses de l'Université de Moncton

La Féécum présente une contreproposition

François GRAVEL

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre-est-ouest de Moncton présente au Sénat académique un document dans lequel elle présente le point de vue de la Féécum face au plan d'ajustement proposé au Sénat académique du 19 janvier dernier.

Le président de la Féécum, Robert Asselin, a déclaré avoir présenté le document en réaction au plan d'ajustement de l'Université de Moncton qui comprend une hausse des revenus de scolarité de 25% sur trois ans, des fusions de programmes et la fermeture temporaire ou définitive de certains autres.

«On a préparé ce document afin de proposer des choses pour équilibrer le budget», a déclaré Robert Asselin. «La suspension des admissions dans certains programmes par exemple, s'apparente à des économies négligeables, en plus de donner mauvaise réputation à l'Université.»

Afin d'économiser, M. Asselin suggère à l'UdEM de consacrer ses efforts sur l'essentiel. «L'Université de Moncton doit concentrer ses efforts dans l'enseignement et

la recherche. Le reste est secondaire.»

Parmi les choses non essentielles, Robert Asselin cite le Musée académique, le Centre d'études académiques et la Galerie d'art. «C'est des services à la collectivité», déclare le président de la Féécum. Ce dernier considère que ces institutions devraient aménager l'auto-financement d'ici deux ans, soit avec des subventions supplémentaires ou des frais aux usagers non étudiants. Selon M. Asselin, le même exercice pourrait être également fait avec le CEFS.

Du côté des frais de scolarité, le document de la Féécum rejette toute augmentation des droits de scolarité qui sera calculée en fonction d'équivaler le budget de l'Université. «A ce sujet, Robert Asselin déclare «je suis réticent au conseil d'administration. Celui-ci a décidé d'avoir comme position de s'accepter aucune augmentation des revenus de scolarité.»

M. Asselin se veut espérant pris entre l'arbre et l'écorce, «je suis content de la position financière officielle de l'Université de Moncton. Je dois aussi défendre les intérêts des étudiants, qui ne veulent pas payer de nouvelles hausses

de frais de scolarité. Avec, ça ne donne rien d'avoir un gel des frais de scolarité, si c'est pour subir l'année d'après une hausse de 20%», de déclarer le président.



Le président de la Féécum, Robert Asselin

La Faculté des arts prend également position

La Faculté des arts a officiellement déposé un document, dans lequel elle explique sa position.

Le vice-président académique du Conseil étudiant des arts, Christian Brédoux, croit que la Faculté des arts est particulièrement touchée par le plan d'ajustement de l'Université de Moncton.

«Nous étions aussi en désaccord avec certains points de la position initiale de la Féécum», déclare-t-il.

«Nous sommes contre toute augmentation des revenus de scolarité», a déclaré M. Brédoux. «Une hausse des frais de scolarité équivaut à une hausse des inscriptions. Les étudiants ne viennent pas à l'Université s'ils savent que des hausses de 10% par année les attendent.»

«Il faut au contraire mettre l'accent sur le recrutement et sur les moyens de garder les étudiants à l'Université de Moncton», d'ajouter Christian Brédoux.

La Faculté des arts ne croit pas qu'il soit réaliste de rétablir ou d'augmenter l'auto-financement les services publics de l'Université, tel le Musée académique. «Je suis en faveur du statu quo. Il faudrait peut-être tenter d'obtenir plus de subventions du gouvernement, rencontrer le président de la Faculté des arts, Brandy Dehaene.»

«Au moment de mettre sous presse, l'exécutive de la Féécum n'avait pas encore pris connaissance des propositions de la Faculté des arts et ne pouvait donc pas faire de commentaires à ce sujet.»

Voici les nouvelles propositions sur lesquelles se penchera le Sénat académique du 31 janvier

Selon le document de l'administration dont LE FRONT a obtenu copie, il y'a entre autres certaines propositions contenues dans le plan d'ajustement de l'Université seront modifiées. Voici les principales changements qui seront mis sur table au Sénat académique du 31 janvier pour une éventuelle approbation.

A-Les programmes d'études supérieures

«Les admissions seront maintenues dans le programme de maîtrise en administration publique à condition qu'une nouvelle approche moins coûteuse en termes de cours soit déposée avant le 1er mai 1997.

«Les maîtrises sans thèse suivantes MED

(enseignement), MED (psychologie éducationnelle), MED (orientation, type A), MED (orientation, type B) et MFR seront offertes à temps partiel à compter du 1er juillet 1997.

«Une école supérieure de gestion sera créée regroupant les études en MBA en administration scolaire et en administration publique.»

B-Les programmes de premier cycle

«Dans les programmes avec spécialisation en économie, sociologie, géographie, chimie et physique, les admissions seront maintenues à condition qu'une formule moins lourde en terme de cours à offrir soit

déposée avant le 1er mai 1997.

«Tous les programmes avec spécialisation devront présenter d'ici décembre 1997 une nouvelle approche à la formation moins coûteuse en termes de cours à offrir.»

«Les admissions à la majeure en technologie destinée à la formation des enseignants seront suspendues et la majeure sera abolie dès que ceux qui y sont inscrits l'auroient complétée.»

C-Les regroupements

«Une école des Beaux-arts sera créée et regroupera l'art dramatique, les arts visuels et la musique.»

Actualité

De plus près

Toutes les deux semaines, **Le FRONT** vous fera découvrir de plus près ces personnalités souvent méconnues. Et si on commençait par M. Fernand Landry, vice-recteur aux Ressources humaines et à l'Administration, celui qui semble en quelque sorte diriger ce grand bateau qu'est l'Université de Moncton.

Le Front: Au Centre universitaire de Moncton, vous êtes partout, c'est vous qui l'on remarque le plus. N'avez-vous pas l'impression que vous êtes diffusés en quelque sorte M. Robichaud, le recteur et M. Desjardins, le vice-recteur académique, que vous volez un peu la vedette?

Fernand Landry: (rires) Je ne crois pas, c'est le cas, ce n'est pas moi intention, loin de là! J'ai une personnalité qui est quand même assez forte et j'ai été impliqué également dans beaucoup de choses, le monde des affaires, le monde des affaires, un peu partout. Je ne suis pas général, je ne suis pas timide, je m'exprime beaucoup et peut-être parfois un peu trop... (rires)

Le Front: Parlez justement de votre vie professionnelle. Tout y semble bien calculé. Vous avez été professeur à l'École de droit, puis ensuite devenu doyen de cette même école. Maintenant, vous êtes vice-recteur, est-ce pour prendre la chaîne du recteur de l'Université de Moncton?

F.L.: À l'heure actuelle, je n'ai pas d'ambitions autres que de bien faire mon travail. Vous allez rire, mais quand je suis revenu, en 1990, dans le monde universitaire, je m'étais dit, je m'en vais faire de l'enseignement et de la recherche. L'administration, j'en veux pas! Vous voyez, ce n'était pas très bien planifié, mais j'ai vu que l'Université allait faire face à des défis et j'ai pensé que j'avais peut-être une contribution à faire.

Le Front: On vous prête aussi, M. Landry, des ambitions politiques...

F.L.: Oh, il y a toutes sortes de rumeurs, des rumeurs qui circulent depuis très longtemps. Non, en ce moment, je n'ai pas d'ambitions politiques. D'ailleurs, je

nationalisme académique?

F.L.: Je suis un nationaliste, peut-être pas aussi agressif que certaines autres personnes. Je l'ai été dans le passé, j'ai été à la SAANB, j'ai été président de la SMA. J'ai fait ma part au niveau du militantisme académique. Je me considère encore comme un nationaliste académique, mais je suis plutôt diplomate. Moi, je me bats pour l'Université et pour tout ce qu'elle doit contribuer à l'Acadie.

Le Front: Revenons à la crise que vit présentement l'Université, allez-vous enfin annoncer que votre plan d'ajustement a été fait ou pas à l'improviste?

F.L.: Bien sûr! Même si on avait présenté le plan d'ajustement l'année dernière pour approbation l'ans suivant, il y aurait eu certaines personnes



je ne suis pas général, je ne suis pas timide, je m'exprime beaucoup et peut-être parfois un peu trop...

ne suis pas intéressé à me présenter dans la circonscription fédérale de Moncton, je ne serais pas candidat, vous pouvez être certains. Les autres postes qui font objet de rumeurs, ils ne sont tout simplement pas disponibles.

Le Front: Qu'est-ce qui vous motive? Des ambitions personnelles ou un certain

des personnes pour dire que le travail a été effectué à l'impromptu. Il y aura toujours des dissensions, mais cela n'empêchera pas la direction d'avoir la responsabilité de saisir les instances supérieures de projets pour l'avancement et le progrès de l'Université. Certaines personnes nous critiquent, mais ce n'est pas suffisant, elles ont la responsabilité de proposer des solutions alternatives. Le statu

quo à l'Université, pas plus que dans l'ensemble de la société, n'est acceptable. Il va falloir apporter des changements.

Le Front: Au fait, n'avez-vous pas manqué de respect envers le Sénat en lui donnant pas des temps pour prendre des décisions?

F.L.: Je ne sais pas. Il est possible qu'il faille cinq ans à l'Université pour subir des changements. Il y a certaines personnes qui voudraient que les changements passent beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps, malheureusement, on vit à une époque de changements rapides. Le Sénat prendra des décisions qu'il veut prendre par voie démocratique, mais par contre, vous pouvez être certains que nous allons montrer aux étudiants qu'on n'a pas des décisions pour se pencher sur les propositions.

Le Front: Vous dites souvent gens, certaines personnes, est-ce que vous pointez l'ARPUM?

F.L.: Non, non, je ne pointe personne. Moi, je reconnais

qu'il y a une diversité d'opinions à l'Université, mais on devrait apprendre à dialoguer, à se faire confiance les uns les autres, à ne pas pointer que les gens sont mal intentionnés ou qu'ils ont d'autres stratégies que celles mises sur la table. On avancerait beaucoup plus si l'on cherchait des solutions ensemble au lieu d'avoir une situation de confrontation.

Le Front: Oubliez un peu votre discours politique et dites-moi simplement comment vous voyez l'Université de Moncton en l'an 2000. Est-ce que seuls l'École de génie et l'École de droit pourront vraiment se tenir debout?

F.L.: Moi, je crois que l'Université devra garder ces deux fonctions principales de formation à savoir les disciplines fondamentales, mais il doit y avoir aussi de la place pour les professions. Les restrictions que l'on propose ont pour but de permettre à l'Université de reconstruire ces défis tout en affectant le moins possible les différentes disciplines.

Propos recueillis par
Iris MAMBARA

**PIZZA
TWICE**

Bien plus que
2 délicieuses pizzas

459 Elmwood Drive
Moncton, NB

855-4151

Livraison gratuite
sur le campus*

Demandez pour notre
Pizza Géante
36 morceaux
de pizza garnie

pour **29.99**

*Avec achat minimum de 10.00\$

Ryes Deli & Pub
785 Main, Moncton N.B.

Mercredi: Soirée des ailes!

Jedi: Soirée à 2\$ dollars!

«Maison du Tall Ship»



Présentez votre carte étudiante et
vous obtenez 10% de rabais.

TÉL: 853-Ryes

Actualité

Par sa simplicité, Pierre Péladeau inspire

«Frapper à toutes les portes jusqu'à ce que ça ouvre»

Denis ROICHAUD

Une ovation attendit le PDG d'une des plus importantes entreprises du Québec, samedi soir lors du banquet annuel de la 75e Semaine d'administration.

C'est avec humour et inspiration que Pierre Péladeau s'est présenté devant les 650 étudiants en gros d'affaires présents. L'honne de 72 ans y est allé d'histoires et d'anecdotes, expliquant le comment de son succès et le pourquoi de ses décisions.

Monsieur Péladeau, qui n'a pas manqué de faire l'éloge du peuple québécois, s'est dit content de se retrouver parmi ses frères, les Académies.

Malgré quelques objections à la souveraineté du Québec, Monsieur Péladeau a démontré un désir de consulter les Académies qui, selon

lui, devraient avoir une présence économique plus importante au Québec afin que les investisseurs de la Belle province puissent apprendre à connaître les entrepreneurs auto-québécois.

Il ne cache pas le succès de son succès: «Jouer, jouer pour gagner. Il suffit de vouloir plus cher que l'on a acheté ou fabriqué.» Avec un bénéfice net de 187 millions de dollars et un chiffre d'affaires de 5 milliards de dollars, l'entreprise de Pierre Péladeau, Quebecor Inc., emploie plus de 32 000 personnes.

Impressario Québecor est la plus importante entreprise du genre au Canada et en France, et se retrouve en deuxième rang sur le marché américain.

Que ce soit au Journal de Montréal ou au magazine L'Actualité, Pierre Péladeau et son entreprise créée en 1965, ont

dans le domaine de l'imprimerie, des médias, des piles et papiers, de la musique et du multimédia.

Cela qui commença également temps et argent aux domaines des arts a occupé l'un des plus gros coups de sa carrière en 1987 alors qu'il a fait l'achat de Donohue, une des principales compagnies de fabrication de pâtes et papiers. «C'est pas plus difficile que d'acheter une maison d'investissement, si ce n'est de comme s'il s'agissait d'une petite transaction.

«J'ai toujours été entrepreneur. Les vendeurs sont les personnes les plus importantes. J'ai toujours été un excellent vendeur et j'ai toujours eu du plaisir à vendre», s'est exclamé M. Péladeau.

Silencieux au moment même du chef de l'opposition Bernard McKernan qui était présent, Pierre Péladeau d'ajouter: «McKernan, c'est un bon vendeur. Il a même

plaisé Lucien Bouchard.» Celui qui n'a jamais eu la langue dans sa poche (...crise) et qui se cache peut avoir souvent les yeux croqués quand les hommes passent devant lui, estime que l'attitude d'une personne est très importante. «Il faut savoir. L'honnêteté ouvre toutes les portes.»

Les différents anecdotes, sans allures de paraboles vulgaires, ont fait plus que simplement divertir les gens. Au contraire, ces histoires ont bien servi le maître de Pierre Péladeau et ont semblé inspirer les étudiants et gens d'affaires présents, incitant admettent-ils de plusieurs à s'inscrire à son séminaire de leadership.



«Jouer, jouer pour gagner, il suffit de vouloir plus cher que l'on a acheté ou fabriqué.»

Simulation de l'ONU

Julien BROUSSEAU

Pour la deuxième année consécutive, l'Université de Moncton sera représentée du 13 au 16 février prochain à Boston pour la simulation des activités des Nations Unies.

Cette association, organisée par les étudiants de l'Université Harvard et dont l'appellation complète est «Harvard National Model of United Nations» consiste en un regroupement de différentes universités dans le monde qui, chacune, représente un pays.

Plusieurs étudiants sont retenus dans chaque délégation universitaire et se répartissent au sein de multiples comités dont les thèmes de réflexion sont variés (environnement, santé africaine, droits de la personne, United, Conseil de sécurité...), mais correspondent rigoureusement à des ateliers de travail de l'ONU. Ainsi, tous les étudiants qui participent à cette expérience ont la chance de rencontrer des universitaires du monde entier et de bénéficier de sa simulation qui cultivera et identifiera dans l'Université Harvard sa seule l'organisation. La simulation est trans-

mission écrite de tenter sa qualification d'entraîneur, dont doit passer les étudiants si l'on en croit la difficulté qui existe, au niveau international, d'aboutir à la rédaction d'accords ou de consensus en tout genre. En bref, une expérience unique!

À Moncton, tout comme à Harvard, ce sont les étudiants qui s'engagent en vue de leur seconde participation à une telle simulation. Le financement de l'opération est assuré par des dons des différents départements de l'Université, des conseils étudiants, de fonds privés... En tout, il y a 9 000 \$ sont nécessaires

pour couvrir les frais occasionnés par le déplacement, l'hébergement et l'inscription des étudiants aux ateliers de discussion. Un comité indépendant, constitué de deux étudiants qui ont fait le déplacement à Boston l'année dernière et d'un professeur en science politique, a été chargé de sélectionner, à partir d'un questionnaire puis d'une entrevue, 25 étudiants (sur 45 candidats venant de toutes les facultés du campus) qui représenteront l'Université de Moncton. Il serait plus juste de dire que nos représentants, accompagnés par le professeur Chedly Bekhadja, seront

sur un service de notes. Un service, mais plutôt à celui de la Tunisie. En effet, sur une liste de dix pays dont l'Université de Moncton se propose de défendre les intérêts, c'est la Tunisie qui lui a été attribuée par les étudiants de Harvard. D'ores et déjà, des communications sur ce pays constitueront le premier apport bibliographique de cette expérience qui, sans nul doute, en comportera bien d'autres. «La simulation permet d'apprendre à offrir son point de vue, à être convaincant, et nous d'apprendre à trouver des compromis avec des personnes ne participant pas les mêmes convictions», estime Bruno Poirier, étudiant en génie qui participera à la simulation cette année.

Et puis... Peut-être est rassemblément d'étudiants travailla-t-il des solutions à tous ces problèmes qui compromettent le paysage social et politique international (et universitaire) et que, bien sûr, on peut de mal à révéler...

Diplomates en herbe



une présentation du théâtre l'Escaouette

Le miel est plus doux que le sang

du Théâtre Sortie de Secours de Québec
texte de Philippe Soldevilla et Simone Chartrand
mise en scène de Philippe Soldevilla
Masque de la meilleure mise en scène 1996

mercredi, jeudi, vendredi 29, 30, 31 janvier et samedi le 1 février à 20h00
Centre culturel Aberdeen, 140 rue Botsford, Moncton
Billets : Capitôt (856-4379) et Centre étudiant (858-4554)
Information : Théâtre l'Escaouette : 855-0001



Acaïtite

Le party casino de l'École de génie: un déficit de 900 \$

Nathalie Germain

Le 18 janvier dernier avait lieu, au Ceps, le traditionnel party casino de l'École de génie. Un événement qui, cette année, ne s'est pas avéré rentable.

En effet, c'est la première fois depuis que l'événement a lieu, qu'il connaît si peu de succès. «À ma connaissance, c'est la première fois que le déficit est aussi grand», affirme Michel Daigle, l'un des organisateurs.

Séanmoins 513 billets ont été vendus pour le casino, dont 96 achetés par des bénévoles de l'événement.

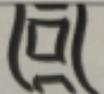
«Pour arriver juste financièrement, nous devions avoir au moins 700 participants. Notre dette pour le casino 1997 s'élève à environ 900\$, ce n'est pas idéal. Il a de plus agité que le nombre de billets vendus à la porte fut beaucoup trop faible. «Habituellement on vend le double ou le triple de billets à la porte que durant la pré-vente. Cette année on en a seulement vendu le même nombre», a mentionné M. Daigle. Il semble difficile pour les

organisateur de s'expliquer pourquoi l'activité, vieille d'un peu plus de 20 ans, n'a pas connu autant de succès que par le passé. Selon Michel Daigle, il est fort possible que la température générale ait découragé plusieurs personnes qui voulaient venir. «Je pense aussi que le manque de participation était due à toutes activités y est aussi pour quelque chose», a-t-il ajouté. Il souligne par ailleurs que, depuis 1983, le prix du casino a changé de place souvent. «Parfois plusieurs années, le casino avait lieu au Ceps. En 1983, il avait lieu au stade pour la dernière fois avant cette année. En 1994 et 1995, il s'est déroulé en ville et en 1996, c'était au Bites».

Cette fois-ci, il est revenu au stade, peut-être pour la dernière fois, explique cette fois-ci Michel Daigle.

Où se le nombre de personnes attendues qui n'étaient pas au rendez-vous, tout n'y est bien déroulé et l'ambiance était là.

Peu importe le déficit, les organisateurs du casino ont promis à la population étudiante qu'un autre événement aura lieu l'an prochain. Ils ne pensent cependant pas entrer en prévisions l'endroit. «Il faudrait probablement prévoir une salle plus petite et qui, par conséquent, coûterait beaucoup moins cher. De cette façon, les chances de faire un autre déficit seraient moindres», conclut Michel Daigle.



Ciné-Campus

la salle de l'Institut a réservé une nouvelle ouverture spéciale

Vendredi au dimanche, 20h00 à 21h45 du jeu Jacques-Hésoulet
 (tarif hebdo - 5.00 \$ / semaine - 6.00 \$) télécopieur : (506) 858-3712

Événement, tout est possible!

31 janvier au 2 février



Concours (SIC) 1996, 100 euros.
Concours réalisé par :
 Gilles Guay Aves (et le Paris) Jacques Lévêque

C'est l'équipe de la course, là à gauche le tableau. Et là à droite le tableau qui se trouve dans le parc. Et c'est le tableau qui se trouve dans le parc. Et c'est le tableau qui se trouve dans le parc. Et c'est le tableau qui se trouve dans le parc.

Pudding chômeur

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

Études et enfants : une combinaison difficile... mais possible!

Il n'est pas facile de concilier les études et la vie personnelle. Les étudiantes et étudiants manquent, entre autres, en savoir quelques chose. Non seulement sur de la façon comment bien organiser son temps, mais de voir à assurer en temps les responsabilités familiales qui exigent une bonne gestion de leur temps.

Voici deux quelques astuces afin d'utiliser plus efficacement son temps. Bien que ces astuces s'adressent aux parents manquant, certains peuvent être utiles par ce temps que l'étudiant souhaite d'améliorer sa gestion de temps.

Établir une heure de repos régulière et avoir des heures de cours au bureau de repos en passant par le temps offert aux responsabilités familiales les jours de haut des enfants, préparer des repas. Étudiez par de réserver du temps pour vos travaux, vos recherches et vos loisirs. De plus, assurez-vous d'y inclure du temps pour vos activités en famille ainsi que du temps réservé uniquement pour vous.

La plus important quand on établit un horaire, c'est de se laisser de la flexibilité car des imprévus peuvent toujours arriver.

Apprenez à établir des priorités, pour ce faire utilisez généralement une liste des choses à faire et respectez-la.

Utilisez au maximum vos temps libres entre les cours.

Essayez de faire toutes vos courses la même journée, vous économisez du temps en déplacement. **Reservez-vous une période fixe pour effectuer vos travaux ménagers.**

Si vous avez de jeunes enfants, préparez bien vos vêtements à l'avance et apprenez-les généralement à la faire par eux-mêmes.

Utilisez le menu pour les repas une semaine à l'avance.

Demandez à vos enfants de vous aider à préparer les repas et profitez-en pour discuter avec eux de leur journée, etc. Faites de vos repas un moment de détente

propre aux échanges.

Quand vous avez du temps, par exemple au début de la semaine ou encore les fins de semaine, profitez-en pour préparer quelques repas à l'avance que vous pouvez congeler.

Faites des provisions à long terme. Si vous souhaitez un complément profitable pour y éponger une grande quantité de nourriture, vous devriez d'aller à votre table à l'épicerie plusieurs fois par semaine. Il vous sera plus d'aller une seule fois pour acheter les produits périssables que de les congeler pas.

Faites l'appoint à l'école le plus près de chez vous.

Vous pouvez mettre plusieurs choses en conserve tel que de la sauce à spaghetti, des tomates, etc. Cela vous économise ce il se voit offrir que de les réchauffer. Pour confirmer un peu de viande, du fromage quelques plats de conserve avec des œufs.

Échangez du temps de garderie avec vos amis qui ont des enfants de l'âge de votre. Chacun aura ainsi du temps supplémentaire.

Profitez des activités de fins de semaine planifiées par votre bibliothèque publique. Amenez-y vos enfants pour trouver vous un coin tranquille pour étudier.

Bref, il existe plusieurs façons d'épargner du temps, il suffit de faire preuve d'un peu d'organisation. Aussi, n'oubliez pas que si vous n'arrivez pas à prioriser efficacement votre temps maintenant, vous serez confrontés au même problème sur le moyen et à long terme.

Enfin, je profite de l'occasion pour remercier toutes les étudiantes et tous les étudiants manquant pour leur soutien à un atelier sur la gestion de temps qui aura lieu le 20 janvier à 11h00 au local C-101 du Centre-étudiant. Pour échanger, nous avons ce tableau intitulé «Je suis étudiante ou étudiant» afin de faciliter les correspondances de l'Université de Moncton avec plein de la liste en téléphonant au 504-9078.

Chloé Thériault

Requise au Centre de planification et à la carrière

COURRIER SANTE



De Nam,

C'est mon premier pas de l'année très agréable. Je tenais les derniers, il m'a permis de me remettre en route. Mais de ne pas oublier de se faire une bonne nuit de sommeil. De ce fait j'ai pu profiter de ce que j'ai pu me remettre.

Le Bites



Chloé Blais,

C'est bien comme ça et j'ai pu faire un peu de sport. Mais de ne pas oublier de se faire une bonne nuit de sommeil. De ce fait j'ai pu profiter de ce que j'ai pu me remettre.



Michelle,

Maintenant, je suis des étudiants - j'ai pu faire un peu de sport. Mais de ne pas oublier de se faire une bonne nuit de sommeil. De ce fait j'ai pu profiter de ce que j'ai pu me remettre.



Marie,

Maintenant, je suis des étudiants - j'ai pu faire un peu de sport. Mais de ne pas oublier de se faire une bonne nuit de sommeil. De ce fait j'ai pu profiter de ce que j'ai pu me remettre.

Service de santé / 504-9078

Éditorial

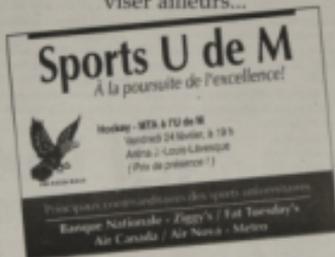
Éditorial

Pourquoi? Pourquoi est-ce toujours les mêmes qui critiquent, qui politiquement, qui s'insurgent contre la bêtise?

Trop occupés à garder notre c.v., nous avons peut-être oublié l'essentiel, ne jamais laisser les autres s'exprimer à notre place...

Jules Mpanzuru

Puisqu'on ne peut atteindre l'excellence en enseignement et en recherche, aussi bien la viser ailleurs...



Humeur vitrée

Les pigeons

Éric DALLAIRE

J'aurais dû deviner à l'odeur. Hier soir, je me suis fait un sandwich à laitage-pigeon-mayonnaise et je pense que la laitage n'était pas fraîche. À peine cinq minutes après l'avoir mangé, je me sentais comme si un ovule d'extraterrestre allait éclore dans mon estomac. J'ai pris une poignée d'aspirines et ça a empiré. En fait, peut-être que ce n'était pas la laitage, mais les plumes qui me faisaient ça, j'en suis sûr. En tout cas, j'ai passé la nuit à faire des cauchemars.

À un moment donné, je marchais dans la forêt, et des milliers de pigeons sont arrivés. Des pigeons écarlates avec des yeux rouges et des dents, qui voulaient me manger. Évidemment, je ne pouvais pas courir, j'étais paralysé. (Comme à chaque fois que ça va mal dans un rêve.) Je me suis mis à crier. Les pigeons ont disparu et j'étais rendu à l'Université. À côté du Centre étudiant, sur la pelouse, il y avait une petite scène et une vingtaine d'étudiants assis devant. Au-dessus de la scène, il y avait une bande-roule où c'était écrit «Félicem». J'ai approché. Quatre comédiens jouaient La catastrophe chinoise. Ce qui est étrange, c'est qu'il y avait une foule d'étudiants qui passaient, et personne ne semblait faire attention au spectacle. Seuls les vingt étudiants assis sur le gazon écoutaient: ils prenaient des notes, posaient des questions, s'indignaient, applaudissaient ou injuriaient les comédiens et se disputaient même parfois entre eux à propos de la pièce. Celle-ci terminée, les rideaux se sont fermés, et les vingt spectateurs sont retournés se mêler à la foule. J'ai été voir derrière la scène. Les acteurs se partageaient la recette du spectacle et le directeur de l'Université et ses deux vices leur donnaient des conseils. Inouïment, assis dans une chaise bergère, souriait et se frottait les yeux. L'oxygène a versé du champagne pour tout le monde, et tout le monde semblait heureux. Puis un hippie est apparu et s'est mis à les engueuler parce qu'il trouvait la pièce pourrie. Le plus gros des acteurs l'a poussé dans un mur. Inouïment s'en levait, et j'ai vu qu'il portait des ailes et un tatou, il s'est mêlé à la foule et a disparu.

J'ai cru reconnaître les quatre comédiens, mais soudain j'ai entendu des cris dans le ciel. Les pigeons étaient revenus et volaient en rond au-dessus de nous, en nous bombardant de fientes. Robichaud les a invités à s'asseoir pour négocier. J'étais couvert d'une matière grise et visqueuse.

Puis je me suis réveillé, et j'ai couru vomir. Le pigeon, c'est fini pour moi.

Chroniques

Politicailleries

Ça, c'est du divertissement!

JoeL BELLIVEAU

Le silence se livre. Un silence se fait dans la foule de spectateurs. Les cameramen sont prêts. Silence, on tourne! Cette scène semble dater depuis toujours, mais elle est encore bien actuelle. Quelle en sera la suite? Le sans suspense trop courtisé!

Notre héros, tout vêtus de rouge, se lance dans un long monologue dès le début. Le discours, lui, est d'un beau rose. Les regards menaçants de l'ennemi sont dérangeants, par contre. La diction devient un problème, le vocabulaire aussi.

Cherchant ses mots et ses idées, notre noble protagoniste a recours à l'anglais. Mais les choses ne

s'améliorent pas! «Ah! Qu'il serait bien d'avoir une langue maternelle!», semble-t-il penser.

Les antagonistes profitent de ce manque de momentum et interviennent. Leurs propos sont épiques selon la mode de l'heure. Ce qu'il faut admettre chez eux, c'est leur merveilleuse capacité de vulgariser! Ils prennent des sauts complexes, auxquels il semblerait qu'on se doive de réfléchir, les torse à nu par et «Pouf!», tout devient noir et blanc, bien au mal. Ce qui me surprend, par contre, c'est le nombre de fois que se trompe notre héros. Mais il est fier, g'fist Jean, puis il ne l'admet jamais, même s'il joue parfois le bouffon.

Mais le meilleur de cette série, c'est qu'on n'a pas à la regarder complètement. On nous en donne

des résumés plusieurs fois par jour à la télé et aussi dans les journaux. On y retrouve les phrases les plus épiques et les plus claires de chaque émission. De plus, on nous offre de simplifier et d'expliquer les choses. Parfois, on corrige même les fautes de grammaire de notre héros!

J'aime bien cette série; on y rigole tellement de problèmes, presque autant que dans Oprah et dans Ricky Lake! (Qu'on flagelle les langues sales qui osent affirmer que les décisions importantes se prennent ailleurs!) Toutefois, je dois admettre que, pour du drame, ce n'est pas la même chose: c'est du divertissement.

Vu de Moncton

Le spART

André GODIN

Cette semaine on a eu la chance d'assister à un fameux rite annuel qu'on appelle Superbowl. Pour bon nombre de néophytes, le Superbowl est l'occasion de s'étonner devant l'énorme engin qui a le sport sur l'intellect masculin. Pourquoi tout ce cirque, pourquoi toute cette cérémonie, pourquoi toute cette obsession pour un match qui ne dure que soixante minutes, dont on connaît habituellement l'issue après dix minutes de jeu et qui nous oblige à assister à un spectacle de la même tenue presque aussi long que le match lui-même et qui représente généralement le sommet de la «spaltinerie» américaine? Sans parler des cheerleaders, des salaires exorbitants des joueurs, des milliards misés sur le match, des sommes de billions et de l'insoutenable John Madden.

Pourtant cette année, comme à chaque année, on bon malle fort et vif, j'ai donné le Superbowl. Et même si je suis largement convaincu que notre société accorde une importance grossièrement démesurée au sport, je n'ai jamais pu faire le sacrifice ultime de m'en détacher complètement et je malgré ma gigantesque obsession (il ne faut pas avoir peur des mots) pour le domaine sportif.

Voyez-vous je ne suis pas

un de ceux qui dénigrent le sport bien que je déglisse ses excès. Car, lorsqu'on discute tout le superlatif, on se rend compte que, dans son essence, le sport a quand même quelques choses de noble et beau, voire de patibulaire. Le sport n'est pas aussi différent de l'art qu'on pourrait le croire. Les deux sont des lieux privilégiés pour l'imagination.

Il y a très peu de belles choses dans ce qu'on voit du sport. On voit des gens s'assommer pour un ballon, se faire trébucher pour une balle, ou simplement se trapper à coup de poing dans un match de boxe. Seulement, la beauté du sport réside souvent plus dans ce qu'on imagine que dans ce qu'on voit. On a beau savoir que les clubs ne représentent seulement leurs villes, que les joueurs cherchent d'équipe comme on change de chemise, on ne peut faire autre que d'aimer notre équipe. On se fait prendre au piège à chaque fois. On devient attaché à nos joueurs. Si on tel connaît du succès après une période creuse, on s'en réjouit. Nous sommes tout fier de lui comme si c'était nous qui avons réussi à tourner la page. Si notre joueur préféré est échangé, on se sent trahi, abattu.

Brièvement, on considère changer de bord, suivre notre joueur avec sa nouvelle

équipe mais habituellement on reste fidèle à notre premier amour. De toute façon, une nouvelle vedette qu'on aimera encore plus viendra remplacer celle qui est partie.

Lorsqu'une autre équipe est défaitiste et puis qu'elle gagne, on se sent comme David qui a vaincu Goliath. On est tout fier car on n'a pas lâché l'équipe. On se dit: «Tout le monde disait qu'ils allaient perdre mais moi, moi je savais qu'ils pourraient gagner. J'ai été derrière l'équipe tout au long». On réclame du mérite comme si c'était grâce à nous que l'équipe avait gagné. Ridicule, absurde certainement, mais c'est aussi très amusant et très joli. L'amateur sportif fait plus que de regarder des matchs, il s'imagine des épopées, des odyssées, des conquêtes, des triomphes. Lorsqu'on regarde le sport, on perd tout sens de la réalité et on s'abandonne à un monde imaginaire qui est souvent plus beau que le nôtre. Ce n'est pas sans rappeler l'art.

Le sport répond à notre quête d'absolu en nous offrant un monde sans compromis. Il y a les bons (notre équipe) et les mauvais (les autres), il y a les gagnants et les perdants. C'est aussi simple que ça. C'est un blanc et noir qui nous libère de notre vie beaucoup trop grisâtre.



Les jeunes Libéraux du

Campus de Moncton vous invitent à assister à une causerie avec Bruno Roy portant, entre autres, sur son expérience à la présidence des jeunes Libéraux du Canada. Le tout sedéroulera

le vendredi 31 janvier 1997

à compter de 15h00 au

local 132 de l'École de droit.

Bienvenue à tous et à toutes.

C'est vous qui le dites!

Le 18 janvier 1997

Madame Corinne Godbout
Présidente d'Assemblée du
Conseil d'administration de la Félicon
Université de Moncton

Madame la présidente d'assemblée,

La présente est pour vous demander des informations concernant l'adoption d'une proposition lors de la réunion régulière du conseil d'administration de la Félicon tenue le jeudi 5 décembre 1996.

Suite au vote (qui était de 7 pour, 3 contre et 4 abstentions) sur la proposition de maintenir le statut quo en ce qui a trait à l'augmentation des heures des membres du comité exécutif de la Félicon, vous avez dit que la proposition a été adoptée, et ce, parce qu'au moins deux tiers des membres du conseil était en faveur de celle-ci. Je crois que, selon votre jugement, ce vote était bon parce qu'il est conforme à ce que dit la constitution de la Félicon. J'aimerais que vous m'indiquiez sur quel article vous vous êtes basé pour arriver à une telle conclusion. J'aimerais aussi vous indiquer que si l'article en question est l'article 43 de la constitution de la Félicon, le vote n'est pas bon, donc, vous avez, encore une fois, induit les membres du conseil d'administration et du conseil exécutif de la Félicon en erreur.

Si je pourrais que je me trompe et, si tel est le cas, veuillez m'indiquer pour quelles raisons vous êtes d'accord que je suis dans l'erreur. Dans l'éventualité où je ne recevrais aucune réponse explicative de votre part, je considèrerais ma position comme la bonne, et, par le fait même, que vous vous êtes trompée et avez induit les étudiants en erreur, encore une fois. Si tel est le cas, je demande que vous démissionnez immédiatement du poste de présidente d'assemblée du conseil d'administration de la Félicon parce que vous ne remplissez que très mal votre mandat.

Dans l'attente de vos nouvelles, veuillez agiter Madame Corinne Godbout, l'expression de mes meilleures salutations.

Christian Bédouin
Membre de la Félicon

c.c. Le journal Le Front
Robert Asselin, président de la Félicon

«Le temps du monde fini commence»

Après les prochaines coupures dans le monde universitaire académique, et surtout en prenant conscience du fait qu'on semble vouloir dévaloriser les secteurs disciplinaires au profit des domaines techniques et pragmatiques, dont je m'efforcerais de faire l'identité, on peut bien répondre aux mots de Paul Valéry qu'on pourra bientôt appliquer à notre Université. Car peut-être bientôt il n'y aura-t-elle plus notre Université à tout, mais celle de quelques privilégiés.

Je le sors, je le sors, maintenant je l'observe: plus ça va et plus l'université de Moncton va ressembler à un gros collège communautaire.

«Le temps du monde fini commence.»

On semble se diriger vers un monde où on pénètre les humanités formés techniques et non pensants.

«Le temps du monde fini commence.»

On coupe dans les programmes, ce qui aura comme résultat de diminuer le nombre d'inscriptions et, par le fait même, d'augmenter les frais de scolarité, ce qui va restreindre l'accès aux études supérieures aux classes moins favorisées et, soit en jargon, entraver la situation des universités au profit d'institutions d'enseignement technologique prévues à 13 000 \$ par année.

«Le temps du monde fini commence.»

On supprime dans les programmes les matières critiques, comme la sociologie et la géographie, en pensant réaliser des économies de 2,5 millions par année.

Ne commentez, restez-y polis quand même!

À qui le tour la prochaine fois?

À la philosophie!

On pénètre les sports au côté historique de notre société.

On laisse l'économique et l'argent faire preuve d'élégance en réduisant les professeurs au rang des professionnels de ménage.

Dans le fond, peut-être jout-on à l'idée de pouvoir garder le peuple dans l'ignorance.

«Trahison, oui le temps du monde fini commence.»

Information Technology Institute.

Jean-Marc Pître, en le Sieur de la PITRE'rie, maîtreable étudiant de sociologie.

AGENDA

CETTE SEMAINE:

- À la Galerie 12, Strip-Ticket, exposition de Nancy King Scheffold, Gilles LeBlanc et George Blanchette, jusqu'au 7 février au Centre culturel Aberdeen.
- Au Palais Crystal, le film français *Beaumarchais l'insolent* du 31 janvier au 6 février.

MERCREDI

- *Le miel est plus doux que le sang*, pièce de théâtre présentée par le théâtre l'Écluse et le Théâtre Sortie de Secours de Québec. À 20h au centre Aberdeen.
- Mise en orbite du nouveau journal *Satellite*, 17h boulevard.
- *Électra*, rue Robinson.
- *Ciel-club Far Out East, Hard Core Logo* du réalisateur canadien Bruce Macdonald, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

JEUDI

- *Le miel est plus doux que le sang*, théâtre, 20h Centre Aberdeen.

VENSDI

- Colloque «L'artiste et ses droits» organisé par l'Association académique des artistes professionnels des du Nouveau-Brunswick au Centre Aberdeen.
- Concert du saxophoniste Kirk MacDonald Au Deuxième, 21h30.
- *Ciel Campus, Pudding d'honneur* du réalisateur canadien Gilles Carle, pavillon Jacqueline-Bouchard, 20h.

SAMEDI

- Colloque «L'artiste et ses droits», inscription à 8h30, pavillon Adrien J.-Cormier.
- *Ciel-Campus, Pudding d'honneur*, Pavillon

Jacqueline-Bouchard, 20h.

- Danse Folklorique, Théâtre Capital, présenté par les troupes La Baie en Joie de Nouvelle-Écosse et Les Peux-Charlons du N.-B.

DIMANCHE

- *Ciel-Campus, Pudding d'honneur*, Pavillon Jacqueline-Bouchard, 20h.

LUNDI

- Match d'impro, à l'Onouso, 19h.

MARDI

- *Ciel-club Far Out East, Les perceptions de Chéroux*, du réalisateur français Jacques Demy, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

Arts et spectacles

Chronique Livre

Tremplin de poésie

Catherine POGONAT

Le 22 janvier dernier, au bar Le Laboureur, avait lieu le lancement du recueil de poèmes Tremplin de Christian Brun. Dans l'atmosphère exultante d'un balon semble régnait un silence presque religieux alors que le jeune écrivain présentait son ouvrage devant un public intéressé. Après une brève présentation faite par le poète acadien Gérard LeBlanc, le voix timide de Christian Brun nous a récités, au rythme d'un harmonica, quelques extraits de son tout premier recueil, publié aux Éditions Peuce-Neige.

Christian Brun est né en 1975 à Moncton. Il a grandi dans le Sud-Est du Nouveau-Brunswick, et a ensuite étudié le droit à l'Université de Moncton, qu'il fréquente toujours à l'heure actuelle. L'écrivain est pour lui un moyen d'extérioriser ses états d'âme, ses observations. «Quand j'écris, j'ai le feu besoin de dire des choses sur papier. Dans la société d'aujourd'hui, on a de la difficulté à dire ce qu'on vit. C'est en écrivant qu'on peut satisfaire un besoin de s'exprimer», ajoute Christian sur la scène intime du Devinisme.

Le recueil Tremplin nous entraîne en province de Paris à Séville, en passant par Athènes, pour revenir vers Fredericton, Shédiac et Moncton. Les phrases de Christian Brun tentent de nous conduire dans ce voyage herméutique et personnel. Parfois effarés, parfois confus, les textes sont indigés, comme le sont souvent les premiers essais.

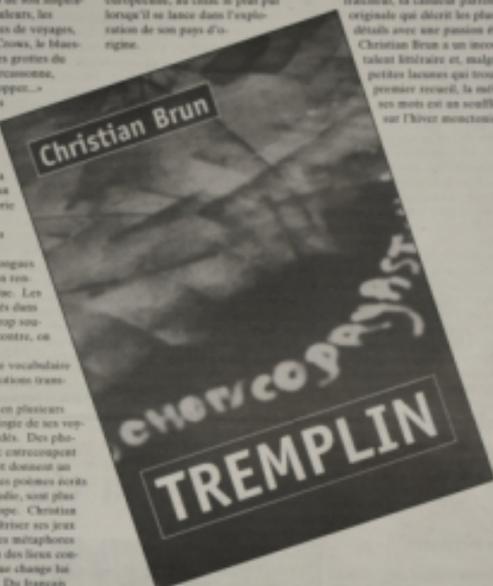
En poésie, l'auteur nous tisse un bouquet de sources de son inspiration. Undivers, les couleurs, les paysages, les expériences de voyages, «la voix des Counting Crows, le blues man à Toulouse, L., les grottes de LeBlanc, la Cité de Caracorum, l'épave-mali au Grandpère...» sont tant les uns que les autres des déclencheurs de son écriture.

Éclecte, loin des règles traditionnelles, la poésie de Christian Brun se classe dans la catégorie des jeunes poètes qui poussent à l'extrême les limites de sens et de la logique. Des phrases longues avec peut de ponctuation sont dues la lecture plus ardue. Les passages forts sont noyés dans ce mélange de mots trop souvent incohérents. Par contre, on ne peut nier son talent métaphorique, son riche vocabulaire et la large palette d'émotions transmises.

Le recueil est divisé en plusieurs parties selon la chronologie de ses voyages et les thèmes abordés. Des photographies noir et blanc accompagnent ces différentes parties et donnent un ton imagé à l'ouvrage. Les poèmes écrits en sa terre natale, l'Acadie, sont plus forts que ceux de l'Europe. Christian Brun semble mieux maîtriser ses jeux de mots, son humour, ses métaphores lorsqu'il est chez lui, en des lieux connus. Le niveau de langue change lui aussi au cours de livre. Du français

international lorsqu'il est en terre européenne, sa chute le plus pur lorsqu'il se lance dans l'exploration de son pays d'origine.

Bref, Tremplin se démarque par sa fraîcheur, sa candeur parfois, sa vision originale qui décrit les plus petits détails avec une passion flamboyante. Christian Brun a un incontestable talent littéraire et, malgré les petites lacunes qui troublent ce premier recueil, la mélodie de ses mots est un souffle chaud sur l'hiver monctonien.



Des sculpteurs de l'Université de Moncton s'attaquent à la neige du Carnaval de Québec

Janice BABINEAU

Tenez-vous les amis sculpteurs de neige de tous les coins de la planète! Matthieu Danis, Nicolas LeBlanc et Mathieu Léger, avec l'appui de leur entraîneur Jean-Sébastien Roy, se préparent à sculpter un colosse en la relief du Canada d'Est en ouest à l'International de sculpture sur neige du Carnaval de Québec à la fin du mois de janvier.

Ces quatre étudiants de l'Université de Moncton travaillent depuis l'automne à la

conception de leur maquette. Ils se préparent à faire de la taille directe avec des matériaux autres que la neige, puisque celle-ci n'a pas été assez abondante, et à utiliser des outils variés.

Les trois sculpteurs ont en l'idée de participer au concours suite à un cours de sculpture qu'ils ont suivi ensemble.

Mathieu Léger explique que «c'était d'abord Nicolas qui avait le goût de tenter l'expérience, puis il nous a convaincus dans l'espace de 20 minutes. Étant donné leur manque d'expérience, ils ont fait appel à

Jean-Sébastien parce qu'il avait déjà fait de la sculpture sur neige».

Le gagnant du concours de sculpture sur neige aura la chance de participer à un deuxième concours qui sera lors pendant le Carnaval d'hiver, cette fois-ci la sculpture se fera sur glace, donc à un plus haut niveau de difficulté. Les participants devront compléter leur sculpture entre le 30 janvier et le février.

Les membres de l'équipe doivent se diviser la tâche et se préparer déjà en étudiant leur partie respective de la carte de

Canada. Le rôle de Jean-Sébastien sera plutôt du côté du support technique étant donné qu'il n'a pas le droit de toucher à l'œuvre bleue de neige commerciale qui servira à créer l'œuvre. «Jean-Sébastien sera là pour nous donner un avis de l'extérieur puisqu'on sculptait on devient presque hypnotisé», précise Matthieu Danis.

Pour ce qui est des chances de gagner, leur entraîneur Jean-Sébastien souligne que «les gens se débattaient très bien, qu'ils ont une bonne agilité manuelle, une qualité importante pour un sculpteur». Tous ont dû avoir

bonne de partir. «Je me suis prêt, coulant, mais on ne va pas là avec l'idée de gagner, on veut acquiescer de l'expérience et peut-être y retourner l'an prochain», affirme Nicolas LeBlanc.

Il semblait que les gars se complétaient très bien. Mathieu Léger est celui qui a les idées les plus farfelues, Matthieu Danis s'occupe du côté administratif, Nicolas est le capitaine puisque ça été son idée initiale, tandis que Jean-Sébastien «nous aide à penser par nous-mêmes», conclut Nicolas.

Arts et spectacles

Jeu de la parole à la GSN

Un voyage signé Comeau et Dubé

André GODIN

Ralier poésie et musique, la combinaison n'est pas nouvelle. Avec son travail sur le rythme et les sonorités, cette forme littéraire semble toute faite pour la chose. Mais si la combinaison est des plus naturelles, cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas sans risque. Rien de pire qu'une musique insipide pour cacher à un texte trop ou profond. On se souvient de l'effroyable version de «Soleil d'hiver» qui manœuvrait le poème de Nelligan sur les ondes des radios québécoises, il y a un an. À l'inverse, un texte mélodieux peut rendre éphémère une bonne performance musicale. On n'a qu'à penser à «Fashion» de David Bowie.

Jedi dernier, la Galerie Sans Nom accueillait une de ces réunions entre musique et poésie. Pour la deuxième présentation des Jours de la Parole, le poète Frédéric Gary Comeau a donné une lecture accompagnée de son ami Paul Dubé à la guitare acoustique.

De la part du poète, on a eu droit à une lecture peu usuelle. C'était en fait le lancement de son nouveau recueil de poésie, *Tragédie*, publié aux Éditions Pierre-Nette, alors il a simplement lu dans l'ordre les premiers poèmes du recueil. Les textes sont courts. Frédéric Gary Comeau a lu d'une voix calme et assurée. Plutôt impressionnantes, les poèmes dérivent de moments, des réflexions, des illuminations passagères. Tout ceci a donné à la lecture un ton introspectif qui

formait un contraste marqué avec la lecture de Jean-Paul Daoust la semaine dernière. Dans la lecture de Frédéric Gary Comeau, des thèmes reviennent, en particulier celui de voyage. Il fallait s'en douter étant donné le titre du recueil. Mais lorsque Frédéric Gary Comeau parle de voyage, ce n'est pas seulement pour nous décrire le trajet entre Moncton et Halifax, la ville qu'il habite présentement. C'est souvent du voyage de l'écriture dont il est question. Malgré qu'il ait maintenant publié quatre recueils, le poète a encore la capacité de s'émerveiller devant l'acte d'écrire.

En ce qui est du question de voyage, il faut absolument applaudir la performance acoustique de Paul Dubé. D'abord, il a établi le ton de la soirée avec un son «folk» qui nous mettait dans l'atmosphère d'un «road movie». Ensuite, il a fait preuve de grande flexibilité et d'imagination changeant souvent de style, mais jamais de façon abrupte. Avec une grande fluidité, le guitariste est passé d'un début de performance au style guitare à rythme à une fin de performance décrite d'expérimentations dignes d'un virtuose. Pendant tout ce temps cependant, il n'a jamais dérogé de son rôle d'accompagnateur. C'était le lancement de Frédéric Gary Comeau et Paul Dubé n'a pas cherché à lui voler la vedette.

Bref, si le mariage entre poésie et musique comporte ses risques, il peut en valoir grandement la peine. Le performance de Frédéric Gary Comeau et Paul Dubé en était la preuve.



Malgré qu'il ait maintenant publié quatre recueils, le poète a encore la capacité de s'émerveiller devant l'acte d'écrire.

Éric Savoie, sa vie, sa musique

Frédéric BUIRUILLE

Révéli il y a deux ans lors de sa première apparition scénique au Gala de la chanson de Caréquet. Éric Savoie est un jeune chanteur qui prend les événements comme ils viennent, en gardant les pieds sur terre et toujours avec une opportunité et une détermination qui témoignent de sa prime maturité.

À 25 ans, Éric Savoie totalise derrière lui près de sept ans d'expérience dans le domaine de la musique. Originaire de Lamèque, cet étudiant en droit à l'Université de Moncton a gratifié sa première guitare chez lui à l'âge de 19 ans. C'est à cette époque aussi qu'il a composé ses premières chansons, pour son propre compte, pour sa plaine personnel. Un scénario assez courant jusqu'à lui, celui de nombreux amateurs qui aiment se faire plaisir et parler en leur profit leurs amis quand l'occasion se présente... L'occasion qui s'est présentée, pour Éric Savoie, ce fut le Gala de la chanson de Caréquet, en août 1994. Tout par l'aventure et encouragé par ses amis, Éric a décidé de participer au concours, ce qui lui a donné la chance de monter sur scène pour la première fois de sa jeune car-



Éric avoue avoir toujours eu un comportement instinctif vis-à-vis la musique comme le reste.

rière. Bonne décision, puisque c'est lui qui a remporté la compétition, dans la catégorie jeune auteur, compositeur et interprète.

Cet épisode heureux révèle Éric Savoie au public, mais aussi à lui-même encouragé par les succès et «papou» par le verbe de la scène (lui qui pensait ne jamais être capable de chanter en public...). Il va poursuivre son chemin avec plus de détermination. Après avoir atteint les demi-finales du Festival international de la chanson de Granby en septembre de la même année, il forme le groupe Garage avec son ami Pascal Garneau. Suivait alors deux années intenses, marquées par près de 150 représentations au public pour les deux complices. Deux années pendant lesquelles Éric Savoie développe son plaisir de la scène et son envie grandissante de faire de nouvelles choses.

Aujourd'hui, il reploque dans sa carrière solo, même s'il avoue avoir besoin des deux formes de spectacle: le groupe Garage lui permet de donner libre cours à son énergie en

chantant des chansons dans les bars, avec son public et ses amis. En solo, son plaisir consiste à faire passer une émotion à des auditeurs plus attentifs.

Travailler pour lui seul lui permet également d'évoluer plus vite artistiquement.

Malgré le succès, Éric a toujours conscience de la jeunesse de son expérience et ne se repose pas sur ses lauriers: il a décidé de remettre les pieds sous les bancs de «l'école», en prenant des cours de guitare et en perfectionnant ses talents d'auteur hors d'ateliers avec d'autres artistes.

Éric avoue avoir toujours eu un comportement instinctif vis-à-vis la musique, comme du reste. Pour écrire une chanson, son point de départ est toujours une émotion, à laquelle viendront s'adapter un texte et une musique, indissociables l'un de l'autre. Ainsi, pour lui, une bonne chanson reste avant tout une mélodie, qui doit pouvoir «venir» avec juste une guitare et une voix.

Ses projets: peut-être enregistrer quelques titres pour s'approcher des producteurs, apprendre encore, et toujours continuer l'aventure avec ses amis. Une aventure qui continue entre autres le 15 mars prochain au bar Au deuxième.

Arts et spectacles

Un film À contre-courant

JANICE BABINEAU

De sport, des gars musclés, un entraîneur qui ne comprend plus rien, des Jeux olympiques boycottés et une fille qui est là parce qu'il faut une fille dans un film, peu importe qu'elle a l'ambition d'écrire un livre décrivant la vie de ces rameurs, le film À contre-courant pourrait se résumer à cela.

Dieux! autrement, l'œuvre du réalisateur Massimo

Heredia est l'histoire plutôt triste d'un rameur amateur, Tiffi, qui rate sa chance de participer aux Jeux olympiques de Moscou en 1980. On est alors plongé dans toute une série de péripéties ou de scandales plus ou moins intéressants, mettant en vedette une dizaine d'athlètes qui veulent se tailler une place au sein de l'équipe en 1984. Tiffi est alors très vicieux, il ne réussit pas à se classer. Son entraîneur depuis plusieurs années ne semble pas lui faire confiance et est

presque responsable de son échec. La fille, c'était prévisible, finit dans le bras du pauvre Tiffi qui a fini de ramer...

Dans ce film canado-japonais, on peut facilement remarquer l'influence japonaise dans la trame sonore, entre autres. Les images souvent sur l'eau brumeuse, troublée par un coup de rame régulier, avec le soleil levant en arrière plan, sont très belles. Dotted de film qu'on dirait presque présenté comme un documentaire avec des inter-

titres, comme pour les chapitres de la vie des rameurs. Toutefois, ce style se perdait un peu en film d'avoir un rythme, un fil conducteur. On sent toujours qu'on y a coupé quelque chose, que la conversation n'était pas terminée, on voudrait en savoir plus long...

Les personnages se développent plutôt tard, mais d'une belle façon. On découvre que dans le monde obscur du sport, particulièrement en aviron, les athlètes de caliber interna-

tional d'un même pays ne s'entraident pas nécessairement. On voit aussi l'image d'un entraîneur, il faut bien le dire, assez bizarre. Les comédiens Colin Ferguson et Leslie Hope réussissent à faire embarquer le spectateur dans une histoire qui fait vraiment l'objet d'un film. Un film à voir, surtout pour connaître un autre côté du sport.

La semaine prochaine le Cine-Campus présente le film québécois Paddock, abîmé avec Chloé St-Martin et François Léveillé.



Veggin Out

Pommes
(plusieurs variétés)
\$ 0.99 / livre

Cantaloups
\$ 0.99 / chacun

Concombres réguliers
\$ 0.79 / chacun

Échalottes
2 pour \$ 0.98

Poires Anjou
\$ 0.99 / livre

Radis 6 onces
2 pour \$ 0.98

Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.

50 ELMBROOK DRIVE
384-COOL

McGinnis
L'Artisan du Pain

CKUM
Le Plus Grand Voyageur



AVEZ-VOUS VU CE POULET?

Aidez-nous à le retrouver et vous pourriez gagner un voyage pour 2 à Ottawa pour voir le «Bal de Neiges», ainsi que plusieurs autres prix intéressants. Écrivez le 93.5 FM CKUM pour tous les détails ainsi que les indices.



VIA



Répondrez en coupant et déposant dans la boîte au McGinnis Landing.

Nom: _____
Maison: _____
Domicile: _____

Danse Folklorique

Une soirée de danse folklorique académique
mettant en vedette

**La Baie en Joie et
Les Feux Chalins**

le samedi 1er février à 20h

9,00\$ à 16,00\$

Disponible au Réseau de billetterie du Grand Montréal ou:

856-4379

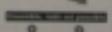
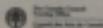
1-800-567-1922

(Des appels provinciaux de l'extérieur)



La Baie en Joie

CAPITOL
101, rue Main



La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

RÉACTION DE LA FÉECUM AU PLAN D'AJUSTEMENT DE L'UNIVERSITÉ TOUCHANT LES SUJETS SUIVANTS :

- Programmes de premier cycle
- Programmes d'études supérieures
- Unités académiques (non enseignantes)
- Droits de scolarité

et... des propositions de la FÉECUM pour assurer l'équilibre budgétaire de l'Université.

DOCUMENT DISPONIBLE POUR TOUTE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE À LA RÉCEPTION DE LA FÉECUM.

IL Y AURA UNE RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FÉECUM LE MERCREDI 29 JANVIER À 18 H 30, À LA SALLE DE CONFÉRENCE DU CENTRE ÉTUDIANT.

FLORIDE

28 FÉV. AU 9 MARS

\$399

LE FORUM DE COMMENTAIRES

- DÉPARTS LE VENDREDI 28 FÉV. (soirée)
- 7 Nuits de confort dans une chambre double, petit déjeuner inclus
- TRANSFERT AÉROPORT
- ASSURANCE VOYAGE
- TRANSFERT AÉROPORT
- TAXES DE TOURISTE

ORGANISÉ PAR :

Steve Hesse-Tanguay
+1 800 561-1111
Et votre étudiant

• Boston •

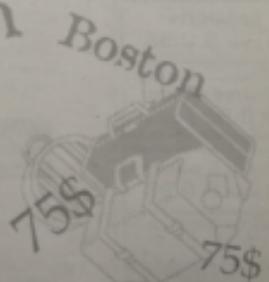
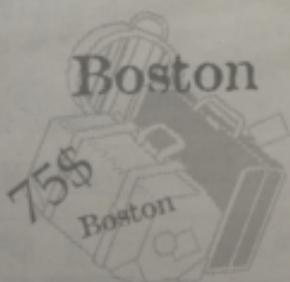
du 12 au 17 février 1997

voyage aller-retour en autobus

75\$



LE MONDIAL (858-4484)



Sports

Ricochet

David vs. Goliath... encore ?

Philippe LANDRY

Plusieurs dizaines de millions de spectateurs se sont réunis ce samedi soir pour la rencontre anglaise des Packers de Green Bay au Parcimon de la Nouvelle-Angleterre lors de la 16^e classique annuelle de la Ligue Nationale de Football.

De nous côté, j'ai tenu sans savoir de me plonger dans l'ambiance qui régnait à l'UOmnex, notre cher club étudiant. Pour cette partie, plusieurs étudiants du campus s'étaient réunis, avec des opinions partagées. Les rebelles habituels avaient pris pour leur équipe alors que les amateurs du Football se concentraient du côté des favoris. Quel qu'il en soit, chacun y a trouvé de quoi se réjouir à un moment ou l'autre de la partie.

Les Packers Howards et les Pats avaient tout de même plusieurs points en common en attaque. En effet, lors de la saison régulière, les Packers ont obtenu 3097 verges par la passe alors que les Patriots ne l'ont légèrement dépassé avec 3063 verges. Au sol, les Packers avaient un léger avantage, ayant marqué près de 400 verges de plus que leurs rivaux. Les coups de Lambeca Field ont aussi obtenu le meilleur

score au chapitre des points dans tout le football américain avec 436, contre 416 pour leurs opposants. C'est à la défensive que les Packers sont de loin les plus passants. Les Patriots ont accordé près de 1900 verges de plus par passe que leur adversaire, alors qu'ils ont également accordé près de 300 points de plus aux équipes adverses au cours de la saison. Au chapitre des gains au sol, le résultat est semblable, mais les Packers ont tout de même un léger avantage, ayant permis aux coursus adverses de parcourir 1416 verges, contre 1302 pour les représentants de la Nouvelle-Angleterre.

Malheureusement, le match. En fait, c'était un duel entre deux jeunes quart-arrières pleins de potentiel, soit Brett Favre du côté des Packers et Drew Bledsoe du côté des Patriots. Résultat final victorieux Favre. Bledsoe n'a sûrement pas aidé sa cause en commettant quatre interceptions, dont deux ont mené à 16 points des Packers. Avec une attaque en sol atterrie, les Packers se sont tournés vers leur « Air Force ». Favre a lancé des passes de touché de 54 et 81 verges, la dernière constituant un record du Superbowl. De plus, Donovan Howard a établi un autre record du championnat, rivalisant pas moins de 270 verges en gains lors des retours des bootés. Pour sa performance exceptionnelle, Howard s'est vu

attribuer le titre de joueur du match. C'est dommage qu'il n'y ait de la place que pour un seul joueur étoilé, parce qu'il nous avait. Brett Favre aurait sûrement mérité un trophée lui aussi avec ses deux touchés par la passe, son touché qu'il a marqué grâce à une course. Il n'a de plus commis aucune interception.

De côté des Patriots, le seul jeu spectaculaire est survenu lors du deuxième touché, alors que Bledsoe a décroché une passe de 54 verges à Terry Glenn qui a effectué un très grand spectaculaire pour capter la passe. Bledsoe a ensuite rejoint son cible favorite, Ben Coates, pour le touché. Les Pats étaient alors en avant 14-10. Ces 24 points marqués en un premier quart représentent d'ailleurs une marque du Superbowl.

Quand il en finit, ce match était sans aucun doute l'un des plus intéressants depuis bien des années puisqu'on n'y a pas assisté à une déconfort de l'équipe adverse puisque on y était habitué auparavant. Le marque final de 35-21 représente donc bien l'allure du match, qui était disputé entre deux équipes dépourvues de grandes vedettes, qui commencent le régime «marquage du Football» ou du moins, qui ont les deux pieds sur terre et sont la tête dans les nués.

Les Anges n'ont pas fait long feu

Philippe LANDRY

Les représentants de l'Université de Moncton se sont dirigés vers l'Université d'Ottawa pour la classique annuelle de volleyball ball qui était présentée lors du week-end.

Des équipes de partout au Canada prennent part à ce tournoi de haute envergure.

Parés, effelés, on retrouvait l'équipe féminine ainsi que Guelph, Montréal, York, McGill et bien sûr l'UdeM.

Les premières adversaires des Anges Bleus étaient les représentantes de York University. Les Anges ont quand même livré une chaude lutte à leurs opposantes, s'inclinant tout de même en trois sets par la marque de 15-14, 15-15 et 15-8.

Malgré cette défaite, les Anges ont néanmoins accordé aux quarts de finale, où elles ont à nouveau subi la défaite en trois sets consécutifs à McGill. Les Anges ont quand même connu un bon match malgré la puissance de leur adversaires.

Les Anges profiteront d'un week-end de la prochaine fin de semaine avant de répondre le collier pour affronter les représentantes de UCCB. Cette équipe, qui compte dans le fond de la case du classement général de l'Ana, pourra néanmoins aider les Anges à se remettre sur le chemin de la victoire. Les Anges ont subi la défaite lors de leurs trois derniers matchs. Elles

conservent toutefois un dossier plus que respectable à domicile avec 4 victoires contre 1 revers.

Les Anges sont présentement au troisième rang du classement avec 16 points, deux points derrière Dalhousie qui se retrouve en deuxième. St. Mary's fait cavalier seul au premier rang avec une fiche parfaite de onze victoires, son pour 22 points.



BADMINTON

CATÉGORIES : Simple masculin, double masculin, simple féminin, double féminin, double mixte

QUAND : LE SAMEDI 8 février 1997

DÉBUT : 9h00

OÙ : GYMNASÉ C.E.P.S. Louis-J.-Robichaud

COÛT : 5\$ (étudiant et étudiante)
10\$ (personnel et autres)

N.B. : Le prix inclut le ou les catégories de votre choix.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 6 février à 16h00

RESPONSABLE : Denis St-Laurent (tél. 854-2976)
Hélène Roy (tél. 853-6032)

INSCRIPTION : S.A.R. (local 127) CEPS L.J.R.
Tél. : 858-4392

Sports U de M

À la poursuite de l'excellence!



Volley-ball féminin - Ceps Louis-J.-Robichaud
Samedi 1er février, à 19h - UCCB à l'U de M
Dimanche 2 février, à 13h - UCCB à l'U de M



Hockey - Arina J.-Louis-Lévesque
Mercredi 5 février, à 19h - MTA à l'U de M
(Prix de présence!)

Plus qu'un championnat des sports universitaires

Banque Nationale - Ziggy's / Fat Tuesday's
Air Canada / Air Nova - Metro

Sports

Hockey des Aigles Bleus

Résultats semblables à la dernière semaine

Kevin HUBERT

Une semaine de plus de jeu est un calendrier, mais les résultats sont semblables à la semaine précédente. Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont remporté une partie sur les trois de la semaine. La victoire a eu lieu à domicile vendredi dernier face aux Monties de Mount Allison. Quant aux deux défaites, elles ont été subies à l'étranger.

La semaine a mal commencé pour l'équipe de Pierre Bellevue. En effet, face au Varsity Red de UNB mercredi, le Bleu et Or s'est incliné par la marque de 6-2. L'équipe hôte a pris une rapide avance de quatre buts dans les dix premières minutes de jeu. C'était un début de partie assez caractéristique où le gardien de but Pascal Vincent a tout simplement été laissé à lui-même. Carl

Benoit a ensuite pris la relève en milieu de première période. Le seul victoire des Aigles a eu lieu à domicile vendredi dernier face aux pauvres Monties de Mount Allison, qui ont tout simplement réussi à obtenir deux victoires depuis

le début de la saison. Après deux périodes, le Bleu et Or était de l'arrière par deux buts, mais, les joueurs ont réussi à se ressaisir et ont marqué quatre buts en troisième période pour réclamer la victoire de 5-3. Eric Doucet (2),

Josiane Caisie, Dominic Boudrias et Mario Cormier ont obtenu les buts des Aigles Bleus.

La semaine s'est soldée par une défaite contre les Titans de Saint-Thomas dimanche à l'étranger. Le pointage final a été de 6-4.

Raymond Delarozel, défenseur des Aigles, avait ces commentaires au sujet de la dernière semaine: «À St. Thomas, on a eu plusieurs chances de marquer. Pour ce qui est de la partie face à Mount Allison, on s'est parlé après quatre périodes.» Eric Doucet avait des propos semblables et ajoute que «sur la route, il faut profiter de nos chances de marquer. Face à Mount Allison, on est sorti de notre système de jeu à-t-il analysé.

Les Aigles Bleus jouent leur prochaine partie le 5 février alors qu'ils affronteront les Monties de Mount Allison à domicile. Le

repro permettra aux joueurs de pratiquer les jeux de base. Raymond Delarozel entretient la fin de saison d'un bon poil. «Les parties à l'étranger nous feront voir le caractère de l'équipe.» Quant aux chances en séries: «On peut être surprenant, tout en étant à l'initiative de nos moyens.»

Les quatre dernières parties auront lieu sur la route; situation où les Aigles éprouvent des difficultés. Pour ce qui est de la position au classement à la fin de la saison, Eric Doucet affirme qu'«on a notre distance entre nos mains». Toutes les parties des Aigles Bleus se jouent contre les équipes de la même division.

N'oublions pas que cinq joueurs des Aigles Bleus participent à la partie étoile de l'Asie. Les heureux élus sont Jean-François Grignon, Raymond Delarozel, Ricky Jacob, Daniel Godbout et Mario Cormier. La partie aura lieu vendredi à Halifax.



Les semaines se suivent et se ressemblent pour les Aigles Bleus, alors qu'ils se sont à nouveau inclinés à deux reprises sur les particularités adverses.

Dans les coulisses, sans gloire

Franz BERGEVIN-JEAN

«Sans eux, une équipe de hockey ne pourrait jamais atteindre le maximum de ses possibilités.» Voilà l'opinion de l'entraîneur des Aigles Bleus de l'Université de Moncton Pierre Bellevue, lorsqu'il parle des soigneurs sportifs qui accompagnent les équipes universitaires au cours d'une saison sportive.

Combien de fois avons-nous vu un joueur des Aigles Bleus de l'Université de Moncton se blesser et ressortir au jeu quelques minutes, quelques jours ou quelques semaines plus tard. Ces retours sont habituellement effectués avec succès, grâce au travail acharné de ces étudiants en Éducation physique

qui donnent bénévolement leur temps aux équipes sportives de l'Université monctonienne.

Pour l'entraîneur de l'équipe de hockey des Aigles Bleus de l'Université de Moncton, «les soigneurs sont d'une importance capitale. En particulier de faire un suivi des athlètes et, du même coup, les préparer adéquatement pour les parties de l'équipe.» Monsieur Bellevue a aussi ajouté qu'«ils sont pour quelques-uns d'entre eux une sorte de confident. Bien souvent mes joueurs ont des problèmes personnels qu'ils ne veulent pas partager avec l'entraîneur, c'est à ce moment que le soigneur devient un confident.»

Selon Serge Savoie, soigneur pour

l'équipe de hockey des Aigles Bleus de l'Université de Moncton, «ce poste est la meilleure école pour un jeune qui veut se diriger en physiothérapie sportive.» Il a ensuite ajouté qu'«aucun cours à l'Université peut remplacer cet entraînement sur le terrain. C'est comme un stage prolongé.» Cet apprentissage a, par contre, un coût. Il exige du temps. Serge Savoie et Nadine Cormier, soigneurs à l'Université de Moncton, affirment tous deux que «ce travail prend entre 30 et 35 heures par semaine». Selon Nadine Cormier, «on finit de semaine sans incantations jusqu'à la fin de la saison». Elle a ensuite signalé qu'il lui est déjà arrivé de se pas donner de la fin de semaine lors d'un voyage d'équipe, car certaines

mesures nécessitent des traitements à toutes les 30 minutes.

Le thérapeute sportif des Wildcats de Moncton de la Ligue de Hockey Junior Major du Québec, Jean Arsenault, est un ancien soigneur du programme de hockey de l'Université de Moncton. Selon M. Arsenault, «le métier s'apprend sur le terrain. Le contact constant avec les meilleurs médecins de la région m'a permis d'acquiesce mon travail beaucoup plus rapidement qu'une personne qui ne fait qu'étudier dans ses livres.» Il a ensuite ajouté que «dans ce domaine, il ne faut pas compter ses heures, car bien souvent les journées commencent à 8 heures le matin et se terminent à minuit.»

Athlètes de la semaine

Ce sont les coureurs Julie Dupuis et Michel Boudreau qui se sont mérités les honneurs lors de la dernière semaine d'activités de l'Asie à l'Université de Moncton.

Dupuis et Boudreau ont participé à la rencontre d'athlétisme qui était présentée à l'Université McGill lors de la fin de semaine dernière.

Julie Dupuis a terminé en 3e position au 600m féminin grâce à un temps de 1 min 36 sec 92 c.

De son côté, Boudreau a complété la distance de 1 500 mètres en 4 min 5 s. Il a du même coup amélioré son record personnel de 6 secondes lors de cette course.

Des athlètes de Québec, de l'Ontario et des États-Unis avaient également pris part à cette compétition.

Pete's
Footique



École d'Éducation
Physique et de Loisir



Labatt

Comité des Étudiants
et Étudiantes en Loisir

Conseil Étudiant de
l'École d'Éducation
Physique et de Loisir

présente

LA SEMAINE D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DE LOISIR

Jeudi 30

Tournoi de T.A.B.U. au
Cool Camel

inscription au Conseil étudiant
10\$/équipes (5 personnes)

Pep Rally
pour les Anges

*Concours de la
Faculté ou École
qui fera le plus de
bruit!!!*

Samedi 1

19h Volleyball
Soirée sociale à l'Osmose

Dimanche 2

13h Volleyball

**Participer aux
Aquaforme***

Jeudi 30	16h30 à 17h25 20h00 à 20h55
Vendredi 31	12h05 à 12h45
Lundi 3	12h05 à 12h45 16h30 à 17h25
Mardi 4	16h30 à 17h25 20h00 à 20h55
Mercredi 5	12h05 à 12h45 16h30 à 17h25
Jeudi 6	16h30 à 17h25 20h00 à 20h55

* Concours de participation, tirage d'un
sur vêtement, gracieuseté du lait énergie!

Jeudi 6

Piñata Party

au Cool Camel

Billets en vente au Conseil étudiant
(C.E.P.S.)



L'OSMOSE

La nouvelle folie étudiante!!!
Notre club, soyons-en fiers

JEUDI

folie osmotique



L'ambiance étudiante par excellence!!!

P.S. Les ... sont en spécial toute la soirée!!

VENDREDI

Jam étudiant

Apportez vos instruments pour un "GROUS TIME"

Bière en fût en spécial jusqu'à 22h00!

Super party du vendredi soir suivra!

SAMEDI

Meilleure musique alternative en ville !!!



ATTENTION!

TOURNOI

DE BILLARD